

LA LEÇON DE PHIDIPPIDE

Thème : SAVOIR, APPRENDRE, ÉDUQUER

Phidippide est mauvais garnement qui perd des fortunes en pariant aux courses. Son père, Strepsiade, veut l'envoyer étudier chez Socrate pour qu'il lui apprenne la sagesse.

<p>ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ. – Φειδιππίδη, Φειδιππίδιον. ΦΕΙΔΙΠΠΙΔΗΣ. – Τί, ὦ πάτερ ; ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ. – Κύσον με καὶ τὴν χεῖρα δὸς τὴν δεξιάν. ΦΕΙΔΙΠΠΙΔΗΣ. – ἰδοῦ. Τί ἐστίν ; ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ. – Εἰπέ μοι, φιλεῖς ἐμέ ; ΦΕΙΔΙΠΠΙΔΗΣ. – Νῆ τὸν Ποσειδῶ τουτονὶ τὸν ἵππιον. ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ. – Μή μοι γε τοῦτον μηδαμῶς τὸν ἵππιον· οὗτος γὰρ ὁ θεὸς αἰτίος μοι τῶν κακῶν. Ἄλλ' εἶπερ ἐκ τῆς καρδίας μ' ὄντως φιλεῖς, ὦ παῖ, πιθοῦ. ΦΕΙΔΙΠΠΙΔΗΣ. – Τί οὖν πίθωμαι δῆτά σοι ; ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ. – Ἐκτρεψον ὡς τάχιστα τοὺς σαντοῦ τρόπους καὶ μάνθαν' ἐλθὼν ἂν ἐγὼ παραινέσω. ΦΕΙΔΙΠΠΙΔΗΣ. – Λέγε δή, τί κελεύεις ; ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ. – Καί τι πείσει ; ΦΕΙΔΙΠΠΙΔΗΣ. – Πείσομαι, νῆ τὸν Διόνυσον. ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ. – Δεῦρό νυν ἀπόβλεπε. Ὅρᾳς τὸ θύριον τοῦτο καὶ τοικίδιον ; ΦΕΙΔΙΠΠΙΔΗΣ. – Ὅρῶ. Τί οὖν τοῦτ' ἐστὶν ἐτεόν, ὦ πάτερ ; ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ. – Ψυχῶν σοφῶν τοῦτ' ἐστὶ φροντιστήριον. Ἐνταῦθ' ἐνοικοῦσ' ἄνδρες οἱ τὸν οὐρανὸν λέγοντες ἀναπειθουσιν ὡς ἔστιν πνιγεύς, κᾶστιν περὶ ἡμᾶς οὗτος, ἡμεῖς δ' ἄνθρακες. Οὗτοι διδάσκουσ', ἀργύριον ἦν τις διδῶ, λέγοντα νικᾶν καὶ δίκαια κᾶδικα.</p>	<p>STREPSIADE. – Philippide, mon petit Philippide ! PHILIPPIDE. – Quoi, mon père ? STREPSIADE. – Un baiser, et donne-moi la main. PHILIPPIDE. – Voici. Qu'y a-t-il ? STREPSIADE. – Dis-moi, m'aimes-tu ? PHILIPPIDE. – J'en jure par Poseidon, dieu des chevaux ! STREPSIADE. – Non, non, pas de ce dieu des chevaux ! C'est lui qui est la cause de mes malheurs. Mais si tu m'aimes réellement et de tout cœur, ô mon enfant, suis mon conseil. PHILIPPIDE. – Et en quoi faut-il que je suive ton conseil ? STREPSIADE. – Change au plus tôt de conduite, et va prendre des leçons où je t'indiquerai. PHILIPPIDE. – Parle, qu'ordonnes-tu ? STREPSIADE. – Et tu obéiras ? PHILIPPIDE. – J'obéirai, j'en jure par Dionysos. STREPSIADE. – Regarde de ce côté. Vois-tu cette petite porte et cette petite maison ? PHILIPPIDE. – Je les vois; mais, mon père, qu'est-ce que cela veut dire ? STREPSIADE. – C'est le philosophoir des âmes sages. Là sont logés des hommes qui disent et démontrent que le ciel est un étouffoir, dont nous sommes entourés, et nous, des charbons. Ils enseignent, si on leur donne de l'argent, à gagner les causes justes ou injustes.</p>
--	---

Aristophane, *Les Nuées*, vers 76 à 99 (traduction française d'Eugène Talbot)

Votre texte illustrera le titre du sujet (LA LEÇON DE PHIDIPPIDE) en tenant compte du texte d'Aristophane et de vos connaissances (linguistiques, historiques, littéraires etc.) sur le thème (SAVOIR, APPRENDRE, ÉDUQUER). Il peut être une suite, immédiate ou plus lointaine, du texte d'Aristophane et ne relèvera pas forcément du genre dramatique.